

La campagne d'Italie

Les Canadiens étaient, hier, à moins de 6 milles de Rimini — L'ennemi envoie du renfort — Avance alliée de 5 milles, à l'ouest de Florence

Avec les Canadiens en Italie, 5 (C.P.) — Des troupes fraîches ennemies ont été conduites au front dans le but de ralentir la retraite allemande dans la région de Recconi. L'ennemi a continué à être bombardé par nos avions.

* * *

Rome, 5 (A.P.) (Par George Tucker). — Les troupes canadiennes de la huitième armée, couvertes par le feu des vaisseaux britanniques, ont avancé à moins de six milles de Rimini, hier, mais les quartiers généraux alliés ont déclaré qu'elles rencontraient une résistance de plus en plus grande à mesure qu'elles s'approchaient du terminus est de l'importante vallée du Pô.

Les Allemands ont envoyé des chars d'assaut lourds et des contingents d'infanterie frais contre les Canadiens dans une tentative pour reprendre Misano, que les Canadiens leur ont pris le 3 septembre.

Les dépêches venant du front disent que plusieurs signes indiquent qu'il y a une réorganisation des troupes allemandes dans le flanc est du front, qui a reçu des renforts venant du secteur est de Florence où se livre en ce moment une bataille vitale.

A l'ouest de Florence, la cinquième armée a enregistré une avance d'au moins cinq milles et a ainsi atteint la rivière Serchio et les abords de Lucca, une capitale provinciale de 82,000 habitants et une jonction de six routes importantes.

L'occupation complète de Pisanò, dans le secteur centrale, a aussi donné aux Etatsuniens le territoire-clé à l'est de Pisa et au sud de Lucca.

Au nord et à l'est de Florence, les troupes britanniques ont rencontré une résistance grandissante, un feu d'artillerie lourde en particulier. Elles ont quand même fait de nouveaux gains.

Hier, on a annoncé la prise de San-Giovanni, sur la rivière Ventena, par une seconde colonne canadienne.

* * *

Avec les Canadiens sur l'Adriatique, 3 (C.P., par câbles). — Une compagnie de Canadiens français, dirigée par le major Gaston Poulin, de Québec, a reçu l'ordre de prendre la colline 131 à la tête des éléments avancés de l'armée canadienne se dirigeant vers Toba di Pesaro et Monteluro.

Plusieurs noms français ont été à l'honneur: les lieutenants Hector Pelletier et François LaFlèche, tous deux d'Ottawa; le sergent Roméo Vézina, de Lauzon, les soldats Fernand Couinard, de Saint-Alexis, Matapédia, Roméo Goulet, de Montréal, et le caporal Léonard Cloutier, de Rimouski. Plusieurs autres ont également pris part aux combats à la baïonnette.